

Une hotte pleine de chants et de surprises.

Dimanche 16 décembre, c'était Noël avant Noël en l'église de Sales. La Cantarelle offrait à son public une somptueuse corbeille d'une dizaine de chansons. Petits et grands ne s'y trompèrent pas en ne ménageant pas leurs applaudissements en signe de reconnaissance.

La Cantarelle interpréta, entre autres, trois Noël's. Un poème de Marcel Perrier mis en musique par Michel Denche ; une chanson entraînante popularisée par John Littleton ; le Noël de la rue, créé par Edith Piaf, description du malheur d'enfants réduits à lécher des yeux les devantures de beaux magasins.

D'une autre facture, l'Ave Maria d'Arcadelt ou le Gaudet Chorus Coelestium de Benedetto Marcello apportèrent à cette soirée une dimension de sacralité. Des chants comme surgis de la pénombre, que l'on se plut à écouter les yeux mi-clos, les oreilles enchantées. La violoniste Brigitte Frécaut, le chef de chœur Gabriel Juge, le pianiste Michel Denche et tous les choristes auront fait oublier le froid et la pluie à tous ceux, nombreux, qui étaient venus assister à ce concert.

Pour la première partie de la soirée, la Cantarelle avait invité les choristes de Saint'Fé Mélodie. Des dames exclusivement. Dirigées par Marie-Claire Soulier et accompagnées par le piano de Carole Jolivet, elles présentèrent un riche programme axé sur l'enfance et la mémoire des hommes. Une chanson de Jean Ferrat, Maria, qu'elles interprétèrent, condense ces deux thèmes : durant la guerre civile, Maria avait deux enfants ; l'un était du côté des Rouges, l'autre des Blancs, le sang de l'un se mêla au sang de l'autre dans la mort. Très applaudies et même bissées, elles surent conquérir, par leur enthousiasme et leur talent, un public averti.